

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La lauréate du
5^{ème} Prix européen d'Archéologie Joseph Déchelette
proclamée dans le cadre des Journées européennes de l'Archéologie
le 15 juin 2024 au musée Joseph Déchelette – Roanne



©Ville de Roanne / Amaury Sapin

Le 5^e prix européen d'archéologie Joseph Déchelette a été remis le 15 juin 2024 dans l'enceinte de la bibliothèque du musée Joseph Déchelette (Roanne), à Carole QUATRELIVRE, docteure de l'École normale supérieure (Paris). L'appel à candidatures avait permis de recevoir 32 dossiers émanant de jeunes chercheurs de 9 nationalités. Une mention spéciale est attribuée à Pauline HART, docteure des universités de Strasbourg et de Fribourg-en-Brisgau.

De gauche à droite : Yves Nicolin, maire de Roanne, Vincent Guichard, directeur général de Bibracte, Carole Quatrelivre, lauréate du Prix Joseph Déchelette, Jean-Jacques Banchet, adjoint à la culture du maire de Roanne, Pierre Nouvel, professeur d'archéologie romaine à l'université de Bourgogne et co-directeur de thèse de Carole Quatrelivre, Pauline Hart, nominée du Prix Joseph Déchelette, Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg et présidente du jury, Gilles Déchelette, président de l'association Joseph Déchelette, Claude Mordant, professeur émérite à l'Université de Bourgogne.

Contact

Vincent Guichard, directeur général de Bibracte, secrétaire du Prix
v.guichard@bibracte.fr, 03 86 78 69 00

Ce communiqué est disponible en ligne à l'adresse : <https://dechelette.hypotheses.org/788>

Carole QUATRELIVRE

lauréate du 5^e prix européen Joseph Déchelette



© Ville de Roanne / Amaury Sapin

Carole QUATRELIVRE étudie actuellement les processus de construction des territoires gaulois, dans leurs dimensions sociale et économique.

Elle découvre l'archéologie protohistorique avec Jean-Paul Guillaumet à l'École du Louvre et fait ses premiers pas dans l'étude des collections archéologiques avec Jenny Kaurin et Stéphane Marion. À leur contact, elle développe un goût pour l'analyse des objets métalliques, qu'elle retrouve lors de son Master à l'École normale supérieure de Paris (2015-2017). Encadrée par Stéphane Verger, Jenny Kaurin et Gérard Bataille, elle reprend l'étude des collections du sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde au musée Antoine Vivenel (Oise). Puis, ce travail se poursuivant dans un cadre collaboratif, elle élargit ses perspectives de recherche sur le plan géographique, temporel et méthodologique.

En 2017, elle obtient un contrat doctoral auprès de l'École normale supérieure (Paris pour analyser les dynamiques culturelles et les systèmes de peuplement du second âge du Fer en Île-de-France, sous la direction de Stéphane Verger et de Pierre Nouvel. Cette recherche associe l'étude de la « culture matérielle » aux analyses statistiques et spatiales ; elle est aussi ancrée dans une connaissance empirique de la région parisienne, notamment de la confluence Seine-Oise, qu'elle arpente depuis l'enfance.

Dans l'objectif de développer ses outils, elle part un mois en 2020 à l'université Christian-Albrecht de Kiel (Allemagne) grâce à une bourse de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD). Forte du succès de ce séjour, elle y retourne après la soutenance de sa thèse en septembre 2023, comme post-doctorante rattachée au centre de recherche 1266 *Scales of Transformation – Human-Environmental*

Interaction in Prehistoric and Archaic Societies. Ses recherches s'insèrent aujourd'hui dans une perspective européenne ; elle travaille avec Oliver Nakoinz (université de Kiel) et Simon Stoddart (université de Cambridge) sur les interactions aux âges du Fer entre la mer Baltique et la Méditerranée.

Le jury a apprécié la façon dont la lauréate a mobilisé des outils statistiques sophistiqués d'analyse spatiale afin de comprendre l'évolution du peuplement de son secteur d'étude, ainsi que l'approche comparative qu'elle souhaite développer avec d'autres régions européennes pour mieux évaluer les fluctuations démographiques et les modalités de résilience des sociétés celtiques. Fondé sur une approche contextuelle, comparatrice et modélisatrice de la documentation archéologique, le projet est donc novateur en ce qu'il élargit la perspective de l'analyse territoriale.

Pauline HART
bénéficiaire d'une mention spéciale du jury
du 5^e prix européen Joseph Déchelette



© Ville de Roanne / Amaury Sapin

Le jury a également décidé d'accorder une mention spéciale à Pauline Hart. Ce choix est argumenté de la façon suivante :

Pauline HART a soutenu en 2022 à l'université de Strasbourg et à l'université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brigau une thèse de doctorat intitulée *Foyers et structures de chauffe domestiques des âges des métaux. De la méthode d'analyse dynamique des structures à l'apport de l'ethnologie et au cas particulier des structures à pierres chauffées.*

Le projet de recherche qu'elle a soumis au prix s'intitule pour sa part : *Pierres chauffées archéologiques en Europe occidentale : une étude interdisciplinaire, interculturelle et diachronique.* Son objet est l'étude des dispositifs très divers qui mobilisent des pierres chauffées, pour la cuisson et le chauffage notamment, de la préhistoire récente à l'époque romaine.

Le jury a vivement apprécié l'alliance de compétences pratiques d'archéologue de terrain mobilisées par la candidate pour faire parler des matériaux d'étude en apparence ingrats, d'une démarche ethnologique comparative amorcée dans la thèse et en plein développement, enfin de la mobilisation d'une approche d'anthropologie des techniques, le tout avec l'ambition d'élargir le terrain d'étude à l'Europe occidentale à partir du corpus initial qui concernait la France orientale et les régions rhénanes. Au total, le projet de recherche a le grand mérite de proposer une approche résolument interdisciplinaire de faits archéologiques, qui pourra ultérieurement être appliquée à d'autres catégories de vestiges.

Le prix européen d'Archéologie Joseph Déchelette

Joseph Déchelette, industriel et savant né à Roanne (Loire) en 1862 et disparu sur le front de la Grande Guerre en 1914, fut l'un des fondateurs de l'archéologie protohistorique européenne.

En référence à ce grand savant, **le prix vise à mettre en avant les travaux d'un(e) jeune archéologue**, en lui apportant son concours, à l'issue de la soutenance de sa thèse de doctorat, un moment critique de la carrière de tout chercheur. À l'issue d'un appel à candidatures mené de novembre 2023 à mars 2024, un jury scientifique international s'est réuni le 2 mai pour départager les 32 candidats européens (Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, Italie, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni).

Le Prix européen d'Archéologie Joseph-Déchelette a l'ambition de combler un manque : de tels prix sont en effet très rares dans cette discipline scientifique. Ses critères d'attribution comprennent les valeurs qui distinguèrent Joseph Déchelette de son vivant : ouverture d'esprit, dimension européenne de la réflexion, rigueur intellectuelle, sens pratique. Il se veut largement ouvert à la communauté archéologique internationale. Il concerne les jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse de doctorat depuis moins de deux ans, sur un sujet concernant la Protohistoire européenne (âges des métaux). Afin de ne pas établir de restriction sur la langue de rédaction de la thèse, il est demandé aux candidats d'en fournir un résumé en français ou en anglais, ainsi que des perspectives de travail pour l'année suivant l'attribution du prix.

Le prix est doté d'une enveloppe de 10.000 € se répartissant ainsi : le Ministère de la Culture /Sous-direction de l'Archéologie pour 4.000 €, l'association Joseph Déchelette pour 4.000 € et le *Leibniz-Zentrum für Archäologie* (LEIZA, Mayence) pour 2.000 €. **La diversité des partenaires témoigne de l'ancrage européen du prix.**

S'y ajoutent l'organisation d'un colloque au musée d'Archéologie nationale et plusieurs gratifications en nature sous la forme de séjours de recherche dans des institutions européennes, RGZM, Laténium (Suisse), Bibracte, sans oublier la bibliothèque du musée Joseph Déchelette, d'une exceptionnelle richesse.

La nominée a quant à elle reçu une gratification de 2.000 € de la part de l'association Joseph Déchelette.

Le prix est traditionnellement remis au lauréat par le président de l'association Joseph Déchelette lors des Journées européennes de l'Archéologie dans l'enceinte de la bibliothèque du musée Joseph Déchelette, ancienne bibliothèque du savant.

Jury de la 5^e édition, partenaires et précédents lauréats

- **Le jury du 5^e prix Joseph Déchelette était composé de :**

- **Anne-Marie Adam**, professeur émérite à l'université de Strasbourg, présidente du conseil scientifique de Bibracte, représentant Bibracte, présidente du jury
- **Sophia Adams**, conservatrice au British Museum, membre du conseil de la *Prehistoric Society*, représentant celle-ci
- **Philippe Barral**, professeur à l'université de Franche-Comté, président de l'association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF), représentant l'AFEAF
- **Gilles Déchelette**, président de l'association Joseph Déchelette, représentant l'association
- **Jenny Kaurin**, conservatrice au Service régional de l'archéologie de Bourgogne-Franche-Comté, représentant la Sous-Direction de l'Archéologie
- **José Gomez de Soto**, directeur de recherches émérite au CNRS, représentant la Société préhistorique française
- **Marc-Antoine Kaeser**, professeur titulaire à l'université de Neuchâtel, directeur du Laténium, représentant le Laténium
- **Claude Mordant**, professeur émérite à l'université de Bourgogne, président de l'association pour les recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), représentant l'APRAB
- **Sandra Péré-Noguès**, maître de conférences à l'université Jean-Jaurès – Toulouse, personnalité qualifiée
- **Laurent Olivier**, conservateur général, responsable des collections d'archéologie celtique et gauloise, représentant le musée d'Archéologie nationale
- **Martin Schönfelder**, chercheur au *Leibniz-Zentrum für Archäologie* (LEIZA, Mayence), représentant **Barbara Busch**, directrice
- **Vincent Guichard**, directeur général et directeur scientifique de Bibracte, secrétaire du jury (sans voix délibérative)

- **Les partenariats**

Pour cette 5^e édition, l'association Joseph-Déchelette a bénéficié de partenariats avec différentes institutions françaises et européennes :

- le ministère de la Culture / direction générale des Patrimoines / sous-direction de l'Archéologie
- la ville de Roanne / musée d'archéologie et de beaux-arts Joseph Déchelette
- le musée d'Archéologie nationale (MAN), Saint-Germain-en-Laye
- le *Leibniz-Zentrum für Archäologie* (LEIZA), Mayence
- le Laténium, parc et musée d'archéologie, institution de la République et Canton de Neuchâtel
- l'association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB)
- l'association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF)
- la Société préhistorique française (SPF)
- la *Prehistoric Society*, Londres
- l'*European Association of Archaeologists*, Prague

ainsi que Bibracte EPCC / Centre archéologique européen, qui a assuré le secrétariat du prix.

Les précédents lauréats du prix

- **2022 : Thibaud Poigt**

Sa thèse de doctorat soutenue en 2019 à l'université de Toulouse Jean-Jaurès portait sur les instruments de pesée en Europe occidentale aux âges des Métaux (XIV^e-III^e s. av. n.è.). Il occupe actuellement un poste de chercheur postdoctoral au laboratoire Ausonius (Bordeaux).

- **2020 : Marilou Nordez**

Sa thèse de doctorat soutenue en 2017 à l'université de Toulouse Jean-Jaurès sur *L'âge du Bronze moyen atlantique au prisme de la parure : Recherches sur les ornements corporels de France et des régions voisines (XV^e-XIV^e s. av. notre ère)* a fait l'objet d'une publication monographique. Marilou a été recrutée comme chargée de recherche au CNRS en 2023, au sein du Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH) de Rennes.

- **2018 : Sasja Van der Vaart-Verschoof**

Sa recherche doctorale soutenue à l'*Universiteit Leiden* (Pays-Bas) portait sur les sépultures de l'élite du début de l'âge du Fer des Pays-Bas. Sasja est aujourd'hui consultante indépendante, alliant recherche archéologique et activités éditoriales.

- **2016 : Eneko Hiriart**

Sa recherche doctorale soutenue à l'université Bordeaux-Montaigne, portait sur les pratiques économiques et monétaires entre l'Èbre et la Charente entre le V^e et le I^{er} siècle avant J-C. Eneko a aujourd'hui intégré les rangs du CNRS. Il œuvre au sein du laboratoire bordelais Archéosciences.

Qui était Joseph Déchelette (Roanne 1862 - Vingré 1914) ?



Né à Roanne en 1862, Joseph Déchelette mena de front ses recherches et travaux d'archéologie avec une carrière de capitaine d'industrie dans le textile. Après des travaux archéologiques dans sa province natale, il entreprend des recherches sur la céramique gallo-romaine puis sur les sites fortifiés de la fin de l'âge du Fer à partir des fouilles de l'oppidum de Bibracte en Bourgogne, ce qui lui valut la reconnaissance des chercheurs à l'échelle européenne.

Son Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine (4 volumes) resté inachevé confirma définitivement son rayonnement européen de spécialiste en archéologie préhistorique. Enrôlé à sa demande dans une unité combattante alors qu'il

avait 52 ans, il tomba sur le front le 4 octobre 1914. La reconnaissance européenne du savant roannais s'exprima par les nombreux messages personnels et officiels de condoléances qui suivirent son décès.

Son activité professionnelle dans l'industrie de la cotonnade roannaise déteignit de façon importante sur ses recherches savantes, contribuant à l'originalité de son regard au sein d'un monde académique habituellement replié sur ses études. En outre, sa capacité de synthèse exceptionnelle lui permit d'inventer au sens propre l'archéologie protohistorique. Cela répondait à sa conviction, originale dans le monde académique « que la culture marche toujours sur les traces de l'économie et ne se maintient qu'au prix des échanges : par conséquent, Joseph Déchelette s'attachait à la nature des relations entre les hommes plutôt qu'à leur identité » (Serge Lewuillon, historien et archéologue, 1951-2017).

=> à noter les ouvrages suivants :

- **Joseph Déchelette, un précurseur de l'archéologie européenne**, sous la direction de Sandra Péré-Noguès, aux Éditions Errance (2014)
- **La construction d'une archéologie européenne (1865-1914), colloque en hommage à Joseph Déchelette (Roanne, 2014)**, sous la direction de Sandra Péré-Noguès, aux éditions Mergoïl (2019)

L'association Joseph-Déchelette a été fondée en 2010 à l'initiative de son arrière-petit-neveu Édouard Déchelette^(†), afin d'entretenir la mémoire de ce grand savant et promouvoir la discipline qu'il affectionnait. Ses premières actions ont été de préparer la commémoration du Centenaire de la disparition de Joseph Déchelette, sous la forme d'un colloque international tenu en 2014 à Roanne et d'un ouvrage collectif : *Joseph Déchelette, un précurseur de l'Archéologie européenne*. L'institution du Prix européen d'Archéologie Joseph-Déchelette se place dans la suite logique de ces actions fondatrices de l'association.